

ACTES DU COLLOQUE

2009

Partenariats et collaborations : pour une
médiation efficace du livre

Table ronde

Lis avec moi



TABLE RONDE

Pourquoi et comment la concertation des acteurs du milieu peut favoriser la transmission du plaisir de lire?

Animatrice : Ariane Émond

Participants : François Blain, co-initiateur avec Hélène Tremblay du programme d'*Éveil à la lecture et à l'écriture* du MELS, Fabienne Gagnon, animatrice en littérature jeunesse, Johane Bouchard, éducatrice et animatrice en littérature jeunesse, responsable du club de lecture de l'école Joseph-De Sérigny, et Mireille Philosca, médiatrice en lecture.

Présentation des participants

François Blain

François Blain soutient l'implantation et le développement du Programme Famille école communauté réussir ensemble et du Programme d'aide à l'éveil à la lecture et à l'écriture à la Direction de l'éducation des adultes et de l'action communautaire du ministère de l'Éducation du Loisir et du Sport.

Non disponible

Fabienne Gagnon

Animatrice en littérature jeunesse depuis une dizaine d'années et auteure d'un livre de comptines et poésie, Fabienne Gagnon a donné de nombreux ateliers de poésie en bibliothèque et dans les écoles primaires. Depuis 2008, elle anime des ateliers pour le programme Bibliothèque à la rescousse à la ville de Montréal.

Je pourrais vous dire que mon nom est Fabienne Gagnon et que j'ai vécu depuis ma tendre enfance entourée de livres dans un pays de neige, mais je pourrais aussi vous dire que je suis *Vava* vivant sous les tropiques (livre : *Je suis fou de Vava*).

Je pourrais vous dire que je suis une éternelle étudiante et que depuis bientôt 10 ans j'enfile les cours du soir pour parfaire mes connaissances en littérature jeunesse, mais je pourrais aussi vous dire que je suis une *Nunuche* adorant me pencher avec légèreté sur la vie (livre : *Nunuche Magazine*).

Je pourrais vous dire que je suis poète et que j'ai même écrit *Mine de rien*, un recueil de poésie pour enfants paru en 2003, mais je pourrais aussi vous dire que je suis *Ming* vivant ma vie comme un long poème (livre : *Moi, Ming*).

Finalement, je pourrais vous dire que j'anime les livres depuis plus de 10 ans, que j'ai un fort penchant pour les albums et que j'aimerais les faire connaître davantage aux adolescents, surtout à ceux que la lecture rebute. C'est d'ailleurs mon projet de fin d'étude.

Johane Bouchard

Animatrice en littérature jeunesse, éducatrice et conceptrice d'ateliers de littérature jeunesse. Johane Bouchard est membre active de Communication-Jeunesse et responsable du Club de lecture de l'école Joseph-De Sérigny depuis 10 ans.

Mon expérience

Animatrice de littérature jeunesse, membre de Communication-Jeunesse et responsable du club de lecture de l'école primaire Joseph-De Sérigny à Longueuil, chargée de projet pour la Fête de la lecture et du livre jeunesse, volet caravane.

Mon aventure

Elle est menée à la demande des enfants et les bons soins de Communication-Jeunesse. Il y a 10 ans, j'ai proposé à mon groupe du service de garde (des enfants de la deuxième année du primaire) de faire partie de la Livromagie, le Club de lecture de Communication-Jeunesse. Nous avons eu beaucoup de plaisir à un point tel qu'ils ont fait la révolution, l'année suivante, parce qu'ils n'avaient pas de Club de lecture pour eux, en 3^e année. Je ne peux vous raconter toute l'histoire puisqu'elle n'est pas terminée...

Mireille Philosca

Depuis 1999, Mireille Philosca travaille à la ville de Montréal pour le programme contact : le plaisir des livres, une clé pour l'intégration. Elle est l'une des trois animatrices fondatrices de ce programme. Depuis 1997, elle fait partie de l'équipe des conseillers de séjour à l'Office franco-québécois pour la jeunesse (OFQJ).

Comme nous pouvons tous le constater, le Québec s'enrichit chaque jour de nouveaux citoyens venus des quatre coins du monde; pour plusieurs d'entre eux la langue française reste à découvrir. En 1990, en vertu de l'entente entre la ville de Montréal et le ministre des Relations avec les citoyens et de l'Immigration du Québec, les bibliothèques publiques de la ville de Montréal ont élaboré le Programme «Contact le plaisir du livre» qui s'adresse à la population immigrante et à la population francophone de milieu défavorisé avec enfant d'âge préscolaire. C'est ainsi que j'ai fait mon apparition dans ce domaine qui m'était jusqu'alors inconnu, en compagnie de deux autres collègues, pour développer ce projet, qui est maintenant un programme bien établi dans la communauté montréalaise.

Avant le programme Contact, le livre, pour moi, était automatiquement et strictement rattaché au milieu académique. Je n'y voyais pas du tout le volet plaisir et encore moins avec un bébé. Mais plus je faisais mon chemin, plus je découvrais que le livre, surtout

introduit à un bébé, pouvait en tout premier lieu ne développer que du plaisir. Le plaisir pour celui qui raconte et le plaisir pour celui qui écoute. Tout autour du livre on ne voit qu'une chose : plaisir. Et une fois le plaisir bien forgé, le livre devient un chemin qui s'ouvre sur l'apprentissage, sur l'interrogation et, sans aucun doute, sur la réussite.

J'adore ce que je fais et je peux vous dire, d'après mon expérience, ce plaisir est contagieux alors méfiez-vous, car avant de sortir d'ici, je suis persuadée, vous serez tous contaminés.

Pourquoi tous les acteurs du milieu devraient travailler de concert et comment le faire pour mieux transmettre le plaisir de lire ? Selon vous, de qui parle-t-on quant on dit *tous les acteurs* ?

Fabienne Gagnon

Je pense qu'en mettant en commun les passions, les expériences et l'expertise de chacun, le message est plus fort et plus clair. Quand plusieurs adultes se mobilisent pour partager leur amour des livres et de la lecture, je crois que les enfants sentent l'authenticité de la démarche et y sont plus sensibles, y adhèrent plus facilement.

Pour moi, c'est vraiment une expérience de plaisir et de partage de ce plaisir, d'abord avec les enfants qui sont au cœur de l'aventure, mais aussi avec les techniciens, techniciennes en bibliothèque, les bibliothécaires, les instigateurs de projet en médiation du livre, les conseillers et conseillères pédagogiques, les directions d'école, les enseignants, les parents, les auteurs, les illustrateurs, les éditeurs, les libraires, bref, toutes les personnes qui interviennent directement ou indirectement dans le cheminement de l'enfant face aux livres et à la lecture.

C'est donc une communauté où l'on a l'occasion de partager nos forces avec les autres mais où l'on se doit de rester ouvert à recevoir, et ce, en toute humilité. Car ce sont parfois et même souvent les enfants qui nous montrent certains chemins à prendre (plus je travaille avec les enfants, plus j'ai l'impression d'avoir tout à apprendre d'eux). C'est aussi un partage des ressources, des découvertes, des lieux, entre tous les intervenants.

Partage du lieu de vie des élèves et de leur enseignant lors d'ateliers en classe. D'ailleurs, je considère que c'est un privilège d'entrer dans une classe, de palper l'ambiance, de voir les travaux et dessins affichés. Tout cela est souvent rendu possible par l'ouverture des directions d'écoles qui permettent et encouragent l'exposition aux livres ainsi que la venue d'animateurs, d'illustrateurs et d'auteurs accueillis avec enthousiasme.

Partage des ressources avec les bibliothécaires et les techniciens et techniciennes de livres lus et aimés ou non, d'expertise professionnelle quant à tout ce qui peut faciliter le repérage et la connaissance des livres, mais aussi le partage des idées de fond sur les livres, la lecture et les idées pour animer le tout.

Partage avec les conseillers et conseillères pédagogiques qui offrent un support en lien direct avec les besoins de l'enfant permettant de bâtir des ateliers plus pertinents.

Partage avec les libraires qui conseillent et proposent avec enthousiasme et sont souvent générateurs d'idées et de projets.

Partage avec les auteurs et les illustrateurs qui nous laissent généreusement entrer dans leur univers et rencontrent les enfants pour mieux les amener vers les livres.

Partage enfin avec les parents, grands-parents, frères ou sœurs, lors d'animations familiale en bibliothèque ou simplement par le biais de l'enfant rapportant à la maison la parcelle d'une histoire, d'un livre.

De cette mise en commun découle un climat d'enrichissements mutuels des connaissances et du plaisir qui multiplie l'enthousiasme et la valeur des interventions. À mon sens c'est ce qui crée un univers propice à la naissance d'une belle intimité avec les livres et d'un lien chaleureux avec la lecture qui donnera envie à l'enfant de tenter d'autres découvertes. Cela permet ensuite de poser des gestes individuels plus riches tout en étant conscient des autres acteurs.

En fait, pour moi c'est un véritable partage des passions pour les livres et surtout pour les enfants.

Johane Bouchard

Pour faire grandir le plaisir. Avec notre cœur, notre plaisir et la magie des enfants.

Beaucoup de titres sont publiés chaque année pour la jeunesse. Ces titres doivent être animés, être insérés dans des contextes ludiques, des événements qui font que des étincelles qui s'allument pour la vie.

Tous les acteurs, c'est aussi les enfants à qui est destinée la littérature jeunesse. Comment : pour moi, c'est en faisant de l'écoute active avec un brin de philosophie auprès des enfants.

Mireille Philosca

Contrairement à la télévision, où plusieurs personnes, par manque de temps, installent un enfant juste devant pour qu'il la découvre seul, le livre, lui, a besoin d'être introduit par un contact humain pour être aimé. Surtout lorsque celui qui l'introduit le fait avec respect, de manière à faire sentir sa valeur à la personne qui le découvre. À ce niveau, les acteurs du milieu entrent en ligne de compte.

Qui sont ces acteurs? En tout premier lieu, nous pouvons citer les parents, la famille : puisqu'ils sont les premiers contacts du bébé. Ensuite arrivent les centres de la petite enfance, puis les écoles, les bibliothèques, les librairies, les centres communautaires, etc. En effet, pour transmettre le plaisir du livre et pour faciliter l'éveil à la lecture et à l'écriture, nous avons besoin d'introduire les livres le plus tôt possible dans la vie d'un enfant. Les acteurs ont donc intérêt à unir leurs efforts pour avoir un meilleur résultat.

Il faut d'abord et avant tout établir un contact entre les acteurs, organiser des périodes d'échanges et de formations puisqu'il y a parfois des trucs connus de l'un et non de l'autre. En se rencontrant et en échangeant nos idées, on peut améliorer notre approche vis-à-vis du livre.

Avec le programme Contact, tous les jours je fais face à l'importance de la concertation des acteurs. Lorsque je me présente dans un centre pour faire mon animation, si les intervenants ne m'acceptent pas, mon activité ne peut pas se faire.

Les rencontres entre les acteurs, c'est aussi les visites de bibliothèques. Maintenant que le programme *Une naissance, un livre* a fait ses preuves, il n'y a plus rien qui nous force à mettre une limite d'âge pour qu'un enfant fréquente les bibliothèques et ait sa propre carte de membre, dès sa naissance. Mais si les parents ne sont pas informés, il leur est impossible d'être au courant.

Souvent dans mon travail, je rencontre des citoyens qui ne connaissent même pas leur bibliothèque de quartier, je leur fournis des dépliants avec les adresses. Entre acteurs, on doit s'entraider, si chacun reste dans son coin en comptant sur l'autre, rien n'ira de l'avant.

Racontez-nous un exemple de collaboration que vous avez vécu.

Fabienne Gagnon

Bibliothèque à la rescousse

Depuis 2 ans j'anime des ateliers pour le programme Bibliothèque à la rescousse. Ce programme d'aide à l'apprentissage a, entre autres, comme objectifs de démystifier la recherche documentaire et la bibliothèque et de stimuler l'apprentissage. Les ateliers, au nombre de cinq, sont offerts aux élèves de 4^e à 6^e année et se déroulent dans la bibliothèque de quartier.

Je travaille en collaboration avec les responsables du projet, Marie-France Genest et Véronique L'Helgouach, les trois autres animatrices, le personnel de la bibliothèque et en particulier avec une bibliothécaire ou une technicienne qui est dédié au projet.

Je m'occupe de créer les ateliers et de les animer avec l'appui de la personne-ressource avec qui j'échange pour voir aux ajustements nécessaires. Des réunions avec l'équipe du projet nous permettent de valider nos interventions, de partager nos expériences. Il se développe un beau partenariat entre l'école et la bibliothèque, l'animatrice et l'enseignant. Plusieurs enseignants m'ont déjà exprimé qu'il s'agissait, pour eux, d'une réelle formation qu'ils réinvestissent avec leurs élèves présents et futurs.

1^{er} exemple

Il y a 2 ans, lors de mes débuts dans le programme, à la bibliothèque de St-Léonard, Danièle Laverdière suggéra que nous fassions des capsules documentaires à la fin de chaque atelier pour que certaines notions soient réinvesties et plus facilement assimilées,

comme le système Dewey, les dictionnaires, etc. Petit à petit, le projet a pris de l'ampleur et les bibliothèques de Montréal-Nord et de Frontenac ont rédigé des capsules que nous remettions à chaque semaine aux élèves et aux enseignants. Je n'aurais pas pu réaliser seule ce projet. Ces capsules sont encore remises et certains enseignants les intègrent au cheminement scolaire.

2^e exemple

Lors d'un atelier portant sur le système Dewey, un des élèves a eu un véritable coup de foudre pour un livre de philosophie pour enfant : *Le courage et la peur*. Grâce à vous j'aime lire, a-t-il dit.

3^e exemple

Lors d'un atelier où j'utilisais différents livres pour faire parler les jeunes sur leurs préférences, j'avais sélectionné un très bel album de Barbe-Bleue. La technicienne eut l'idée d'aller chercher toutes les versions de ce conte disponibles en bibliothèque. L'enseignant a emprunté ces livres et en a fait la lecture en classe. Et les jeunes sont revenus à la bibliothèque pour emprunter cette histoire dans ses différentes versions.

4^e exemple

Le projet de médiation du livre *J'ai le cœur à lire* a été développé par Mariouche Famelart et Johanne Prud'homme de la bibliothèque Frontenac et vise plusieurs objectifs :

- Promouvoir la lecture;
- Faire découvrir la bibliothèque aux jeunes et aux enseignants;
- Favoriser le réseautage et la création de liens étroits entre les enseignants, l'équipe de la bibliothèque et les jeunes du quartier;
- Découvrir et faire découvrir la littérature québécoise pour la jeunesse;
- Faire découvrir aux jeunes différents métiers liés aux livres pour susciter leur intérêt et leur motivation à étudier.

Par le biais d'ateliers présentés à l'école et à la bibliothèque portant sur l'histoire du livre, la formation documentaire et l'art de se présenter en public, entre autres et aussi par la tenue de deux tables rondes réunissant auteur, conteur, éditeur, bibliothécaire, libraire, animatrice, chroniqueur littéraire et illustrateur, les jeunes seront appelés à découvrir huit auteurs québécois pour la jeunesse à travers six livres de leur crû chacun. Le dernier volet du projet qui a déjà débuté consiste en la préparation et la présentation d'un gala à la Maison de la Culture Frontenac dévoilant les livres préférés des jeunes.

Je suis emballée par ce projet qui crée des liens entre un nombre impressionnant d'intervenants : la bibliothécaire scolaire, la conseillère pédagogique, les enseignants et la direction de l'école Champlain, ainsi que les participants aux tables rondes.

Johane Bouchard

Le club de lecture était offert sur une base volontaire et je le faisais bénévolement. Certains parents ne savaient pas que leur enfant participait aux activités du Club de lecture. J'avais beaucoup de membres et peu de temps pour bien animer les activités.

Cette situation m'a amené à offrir le club de lecture en activité parascolaire (environ 10 % de la clientèle scolaire s'y inscrit chaque année, dans les deux catégories : Livromagie, 6-8 ans, et Livromanie, 9-11 ans).

Mireille Philosca

Selon moi, il est nécessaire de faire des séances de formations en lecture, d'organiser des rencontres, si possible, entre les acteurs, ou encore, avoir des périodes d'échanges d'informations lors des ateliers parents/enfants.

Organiser des salons littéraires ou autres. Ces salons peuvent favoriser les échanges entre les ressources et en même temps sensibiliser les citoyens aux programmes qui leur sont offerts. De plus, il crée une opportunité de réunir tous les acteurs.

Concernant les librairies, il est vrai que mon travail est d'encourager les gens à fréquenter les bibliothèques, mais parfois, les gens préfèrent avoir leur propre livre, comme ceux en tissus, par exemple, qu'on ne trouve pas dans les bibliothèques.

Lorsque j'anime pour le programme contact, je m'adresse particulièrement aux parents et à leurs enfants (0 à 5 ans), mais plusieurs intervenants viennent me remercier pour les trucs et les suggestions de livres que je leur donne; eux aussi témoignent souvent des bienfaits d'écouter une histoire. Pourtant ce sont des gens qualifiés et qui font bien leur travail, mais lorsqu'on introduit quelques nouvelles notions dans notre façon de fonctionner ça ne peut que nous enrichir. Surtout lorsqu'on ne fait que donner on fini par se vider, le fait de recevoir un peu nous revitalise.

La concertation entre les acteurs est donc essentielle à tous les niveaux. Au point de vue social, souvent je rencontre dans les ateliers que j'anime, des parents qui ne se parlaient pas entre eux, et vers la fin de l'atelier, ils se parlent.

Je rencontre parfois des personnes analphabètes qui après un temps autour du livre n'ont plus peur d'en prendre un et de le regarder avec son enfant. Avec le livre pour enfants tout le monde est gagnant. Celui qui est intellectuel et qui croit que son enfant vas lire automatiquement parce qu'il le voit faire, réalise très vite lors d'une rencontre, que son petit a besoin du contact humain, de cette chaleur et cet amour qu'on ne peut trouver que dans cette période que l'on appelle « contact ».

Dernièrement, j'ai reçu le témoignage d'une dame qui avait déjà assisté à un de mes ateliers. Elle me remerciait de l'avoir informé sur l'importance de lire pour son nouveau né et m'a avoué que, grâce à moi, elle qui ne lisait pas du tout, lit maintenant des livres de 600 pages. Par cette anecdote, nous réalisons qu'il y a aussi moyen d'atteindre les adultes en passant par les enfants.

* * *